

Communauté de Marseille :

Voyage d'Etude au Maroc par Moses Ariho de Marseille

Les anciens disent qu'un oiseau qui ne sort pas ne sait pas que la récolte est déjà arrivée !

Je me suis rendu au Maroc avec sept autres étudiants du DERIC (Diplôme d'Etudes pour la Rencontre Islamo-Chrétienne) à Marseille. Nous étions accompagnés par le père Christophe Roucou, prêtre de la Mission de France. Chacun de nous fut touché différemment mais on a tous admis que notre regard a été profondément changé envers les musulmans, les migrants et la mission. On est habitué d'avoir des retraites de huit jours en silence. Ce voyage a duré huit jours pour approfondir la relation entre les musulmans et les chrétiens au Maroc.

Nous avons récolté beaucoup de fruits au cours de notre séjour dans ce royaume. C'est un pays magnifique et d'une grande richesse culturelle et artistique. Nous avons visité Fès, Meknès, Rabat et Casablanca. Chaque ville a certaines spécialités mais nous avons surtout visité des mosquées, des écoles coranique, et à Casablanca la grande bibliothèque, la tannerie, l'ancienne médina entourée de son rempart. Ce fut magnifique.

On a rencontré de jeunes étudiants sub-sahariens très actifs et très courageux pour vivre leur foi en milieu musulman. On a aussi rencontré des « ex-migrants » qui sont actuellement engagé au service de Caritas Maroc pour montrer aux migrants qui arrivent que c'est possible de vivre en Afrique et d'y avoir une meilleure vie au lieu de continuer en Europe en espérant des choses extraordinaires. Caritas Maroc a accueilli 4000 migrants cette année. On a bien vu que les migrants, surtout les jeunes, sont des personnes très intelligentes qui rêvent d'une vie meilleure. Nous avons également rencontré des religieux engagés au service des personnes dans plusieurs activités et ils collaborent avec les musulmans.

L'église au Maroc dépend de chrétiens qui viennent d'Afrique subsaharienne. Monseigneur Cristobal Lopez, archevêque de Rabat la caractérise ainsi : « une Eglise samaritaine au service des pauvres et en dialogue avec les musulmans. Il a ajouté qu'à la fin de sa vie, le Seigneur ne me demandera pas combien j'ai fait de baptêmes ou combien d'églises j'ai construites mais : est-ce que tu as aimé ? Alors j'ouvrirai mon cœur avec plein de noms... »

Enfin, ce voyage a enrichi ma connaissance des musulmans et ma vision des migrants.

Moses ARIHO de la communauté de Marseille.



La première photo avec les leaders d'étudiants subsahariens à Meknès et l'autre près de la mosquée Hassan II à Casablanca.

